

Objektyp: **Issue**

Zeitschrift: **Le rameau de sapin : journal de vulgarisation des sciences naturelles**

Band (Jahr): **46 (1912)**

Heft 4

PDF erstellt am: **22.07.2024**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

### **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*  
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, [www.library.ethz.ch](http://www.library.ethz.ch)

<http://www.e-periodica.ch>

# Le Rameau de Sapin

paraissant tous les deux mois.

Neuchâtel, le 1<sup>er</sup> Juillet 1912.

Pour la rédaction et l'abonnement, s'adresser à M. Aug. Dubois, prof. à Neuchâtel ou à M. A. Mathey-Dupraz, prof. à Colombier.  
Abonnement: fr. 2.50 pour la Suisse et fr. 3.- pour l'étranger; pris dans les Bureaux de Poste: fr. 2.60 pour la Suisse,  
fr. 3.50 pour l'étranger

## CONTRIBUTION A L'ÉTUDE DE LA FAUNE ORNITHOLOGIQUE DU CANTON DE NEUCHÂTEL<sup>(1)</sup>

En effet, nous lisons dans le Musée Neuchâtelois de 1866 (page 162),  
lignes suivantes dues à la plume autorisée du D<sup>r</sup> Châtelain: « Seu de personnes  
« connaissent l'extrémité orientale du lac, les Genévriers<sup>(2)</sup> laquelle, dans les basses eaux  
« surtout, forme une immense plaine aride et sablonneuse, coupée çà et là par des mares  
« d'eau stagnante. Cet endroit n'a pas son pareil en Suisse, c'est un pays désert, mais non  
« pas mort, car presque toute l'année, au printemps et en automne surtout - époque des mi-  
« grations - c'est un carrefour, une place publique dans le monde des oiseaux; canards, sar-  
« celles, chevaliers, hérons, courlis, pluviers, bécasseaux, mouettes et hirondelles de mer y  
« prennent leur quartier général. »

Actuellement, ce paradis ornithologique n'est pas tout à fait délaissé, une végétation  
vigoureuse s'y est développée: les saules, les peupliers, les bouleaux se dressent au milieu des  
joncs et des laïches, et nombreuses sont encore les espèces d'oiseaux que l'on y rencontre.

Les grèves de Witzwil, les deux rives du canal de la Broye, le Chablais, et de Cudrefin  
à Estavayer<sup>(3)</sup> les bas-fonds souvent écondés et couverts de roseaux à balai, de massettes,  
(*Typha latifolia*, L.) abritent échassiers et palmipèdes. Il en est de même de Vaumarcus  
à la Sainte du Grain et dans la Baie d'Auvernier

### Ordre des Palmipèdes.

#### 1. Longipennes.

#### Famille des Sternides.

356. *Hydrochelidon nigra*, Boie. (Hirondelle de mer épouvantail ou guifette noire.) -  
Nichait autrefois dans le Grand-Marais. Chaque année, on observe les premiers individus à  
l'embouchure de l'Arceuse et au milieu du lac dans les premiers jours de Mai (6 Mai 1907 -  
4 Mai 1908. - 5 Mai 1909). Le 2 Juin 1908, nous en observons un vol d'une centaine, en  
plein lac, vis-à-vis de Montbec. - Lorsque les pêcheurs retirent leurs filets, ces oiseaux posés

(1) Voir Rameau de Sapin de 1911, pages 35, 36 et 37.

(2) Aujourd'hui dénommée parfois les « Rejets ».

(3) Nos notes concernant les Palmipèdes et les Echassiers, portent sur le périmètre entier du Lac de Neuchâtel.

(4) Dans notre exposé, nous suivrons l'ordre et la nomenclature du « Catalogue distributif des Oiseaux de la Suisse », élaboré par la Commission ornithologique fédérale.

sur les « rions » se laissent amener tout près du bateau sans s'effaroucher. Ils sont constamment en mouvement, attrapant au vol ou ramassant à la surface de l'eau : moucheron, éphémères, phryganes et libellules. Les pêcheurs m'ont assuré ne les avoir jamais vus se poser sur l'eau et nager. - Vers la mi-Août, les adultes disparaissent après avoir élevé leur couvée sur les plages inondées de la région de Cudrefin, où chaque année de jeunes individus sont tués (Octobre).

Vers le 20 Septembre 1910, on signalait l'arrivée d'un grand nombre d'hirondelles de mer (Sternes grises) à l'embouchure de la Thièle (Yverdon). Renseignements pris, il s'agissait de la guifette noire en plumage de jeunesse. - En 1911, le passage a eu lieu du 25 au 30 Septembre; ces oiseaux ont été observés de Neuchâtel à Servières, isolés ou par groupes de 5 ou 6, se dirigeant vers le Sud. Des retardataires sont signalés les 2, 6 et 9 Octobre.

355. *Hydrochelidon hybrida*, Fall., (Hirondelle de mer moustac). - Se rencontre assez irrégulièrement dans le bassin des trois lacs jurassiens. Le Musée de Neuchâtel en possède un exemplaire (Faune neuchâteloise), provenant de la contrée; un second se trouve dans la Collection Vouga (même provenance) au musée de Sausanne.

354. *Hydrochelidon leucoptera*, Sch., (Guifette à ailes blanches). - Avant le dessèchement des grands marais, cette espèce était de passage régulier au printemps et en automne. Le Musée de Genève (Coll. Fatio) en a un exemplaire adulte en plumage de noces, provenant du lac de Neuchâtel. Un sujet, en plumage de printemps (Musée de Neuchâtel)

353. *Sterna Dougalli*, Mont., (Hirondelle de mer de Dougall). - Collection Vouga (Musée de Sausanne); un exemplaire ♂ en plumage d'été, sans autre indication.

352. *Sterna minuta*, L., (Hirondelle de mer naine). - Au Musée de Neuchâtel, un individu, tué en Octobre (Faune neuch.). - De passage irrégulier. - Le Musée de Sausanne (Coll. Vouga), un couple, plumage d'été, indication: Neuchâtel.

350. *Sterna fluviatilis*, Naum. - *S. hirundo*, L. (Hirondelle de mer Pierre-Garin). - Cette espèce est de passage assez régulier. Au Musée de Neuchâtel, un exemplaire, indication: (1 Avril). - Collection Vouga: ♂ et ♀ en plumage d'été, ♂ et ♀ en plumage d'hiver.

Nous avons observé cette espèce dans la baie d'Auvernier: le 15 Avril 1908, le 12 Avril 1909, le 6 Mai 1908.

349. *S. cantiaca*, Gm. (Hirondelle de mer Caujék). Collection Vouga: 2 ♂, l'un en plumage d'hiver; indication: Neuchâtel.

348. *S. anglica*, Mont. (Hirondelle de mer Hansel). - Comme l'espèce précédente, de passage irrégulier sur les 3 lacs. Collection Vouga: un ♂ tué sur le lac de Neuchâtel en 1858 par le capitaine Vouga. - Un autre ♂ en plumage de noces, sans indication.

347. *S. caspia*, Fall., (Hirondelle de mer Tschegrava). - Collection Vouga: ♂ en plumage de noces tué sur le lac de Morat; - un second individu en plumage d'hiver. Quelques individus ont été tués sur les lacs de Neuchâtel et Morat.

(A suivre).

A. Mathey - Dupraz.

## NOTES SUR QUELQUES LÉPIDOPTÈRES DES GORGES DE L'AREUSE

(SUITE)

- Notodonta chaonia, S.V. ....: - Un ♂ à Combe-Garot dans la première quinzaine de Mai. Pris pour la première fois aux Gorges; dans la liste de 1911, il a été confondu avec le suivant, qui se trouve chaque année en plusieurs exemplaires.
- Notodonta trimacula, Esp. ....: - Fin Mai; on rencontre une variété claire et une variété sombre. (Fig. 7).
- Notodonta cucullina, S.V. ....: - Deux exemplaires au Plan de l'Eau, le 3 Juillet.
- Drynobia melagona, Bkh. ....: - Plan de l'Eau, 15 Juin (Voir N° 1 du "Rameau" 1911).
- Gonophora derasa, L. ....: - Pas rare cette année-ci.
- Asphalia flavicornis, L. ....: - Plan de l'Eau; très rare chez nous. (Voyez « Catalogue des Lépidoptères du Jura Neuchâtelais », Rougemont.)

## Noctuides.

- Agrotis Sigma, S.V. ....: - Un exemplaire défraîchi.
- Agrotis candelisequa, S.V. ....: - Plusieurs individus dès la fin de Juin (Voir N° 1 du "Rameau" 1911)
- Agrotis Rubi, Vieweg. ....: - Trois sujets à Combe-Garot et aux Clées.
- Agrotis festiva, S.V. ....: - Plusieurs sujets au Plan de l'Eau à partir du 1<sup>er</sup> Juin.
- Agrotis multangula, Hb. ....: - Combe-Garot, fin Août (Fig. 8).
- Agrotis Plecta, L. ....: - Une douzaine aux Clées, fin Juillet.
- Agrotis lucipeta, S.V. ....: - Une ♀ à Combe-Garot le 13 Septembre.
- Agrotis Birivia, Hb. ....: - Une ♀ au Plan de l'Eau, 26 Juin. Espèce non signalée avant nous dans notre domaine. (Voir « Rameau » Janvier 1911).
- Agrotis occulta, L. ....: - Un individu. (Fig. 9).
- Mamestra advena, S.V. ....: - Plan de l'Eau et Molliats, 20 Juin.
- Mamestra marmorosa, Bkh. ....: - Un individu, Molliats (Fig. 10).
- Dianthoecia Caesia, S.V. ....: - Quatre ♀ au Plan de l'Eau, fin Juin.
- Dianthoecia albimaculata, Bkh. ....: - Plan de l'Eau, 19 Juin. (Fig. 11).
- Dianthoecia compta, S.V. ....: - Une ♀ au Plan de l'Eau, 3 Juillet.
- Dryobota Protea, S.V. ....: - Combe-Garot, automne (Fig. 12).
- Hadena adusta, Esp. ....: - Sa 1<sup>ère</sup> au Plan de l'Eau le 23 Mai, puis 8 à 10 pendant l'été dans les Gorges.
- Hadena lithoxylea, S.V. ....: - Cinq individus depuis le 19 Juin, aux deux usines du bas.
- Hadena gemina, Hb., et variété remissa, Tr. ....: - Un sujet de chaque espèce.
- Hadena illyrica, Fr. ....: - Six à huit. (Fig. 13).
- Habrynthis scita, Hb. ....: - Un individu au Plan de l'Eau, 3 Juillet.
- Mania typica, L. ....: - Deux sujets aux Clées, automne.
- Leucania Comma, L. ....: - Combe-Garot, 9 Juillet.
- Taeniocampa miniosa, S.V. ....: - Un ♂ aux Clées le 23 Avril.

*Taenioampa cruda*, S.V. .... : - Clées, 9 et 23 Avril.

*Taenioampa opima*, Hb. .... : - Six individus, Eau de l'Éau et Molliats, fin Avril et commencement de Mai.

*Pachnobia leucographa*, S.V. .... : - Un seul exemplaire.

*Mesogona Oxalina*, Hb. .... : - Espèce non indiquée avant nous dans le *Sura*. (Voir «*Fameau*» 1911, N° de Mars). Capturé cette année 5 exemplaires aux Clées et à Combe-Garot.

*Orthosia pistacina*, S.V. .... : - Aux Clées, 1<sup>er</sup> Octobre.

*Orrhodia rubiginea*, S.V. .... : - Rare ; Eau de l'Éau, 15 Mai. (Fig. 14). (Voir Catalogue Paul Favre, Auvernier.)

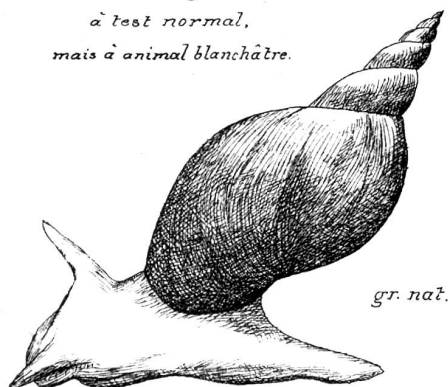
**Errata de la Planche, page 23.** - Au-dessous de «*Fig. 10*», écrire : *Mamestra marmorosa*, Bhh. Au-dessus de : «*Orrhodia rubiginea*», écrire : **Fig. 14**. - Au-dessus de : «*Dianthoecia albimaculata*», écrire : **Fig. 11**.

## L'ALBINISME CHEZ LA LIMNÆA STAGNALIS

La *Limnaea stagnalis*, L. a une teinte noirâtre et une coquille d'un corné plus ou moins foncé, mais, dans certains de nos petits lacs, la couleur se trouve être beaucoup plus claire ; c'est ainsi que les exemplaires du bassin du Doubs, aux Brenets, sont bien plus pâles que ceux du lac d'Étalières. En outre, la variété *lacustris*, Stud., spéciale à

*Limnaea stagnalis*, Linn.

à test normal,  
mais à animal blanchâtre.



nos trois grands lacs, a une coloration plus claire que les individus normaux, aussi bien sous le rapport du test que sous celui de l'animal lui-même. En 1907, dans leur monographie du lac de S<sup>t</sup>-Blaise, les Amis de la Nature mentionnaient au Loclat « quelques exemplaires albinos, c'est à dire dont la coquille est d'un blanc pur, tandis que l'animal conserve sa teinte très foncée » ; M. Godet dit exactement la même chose dans son Catalogue. Ce curieux fait est en contradiction avec les observations de Maquin-Léandon, suivant lesquelles, « quand la coquille présente cette modification, l'animal en est lui-même plus ou moins affecté. »

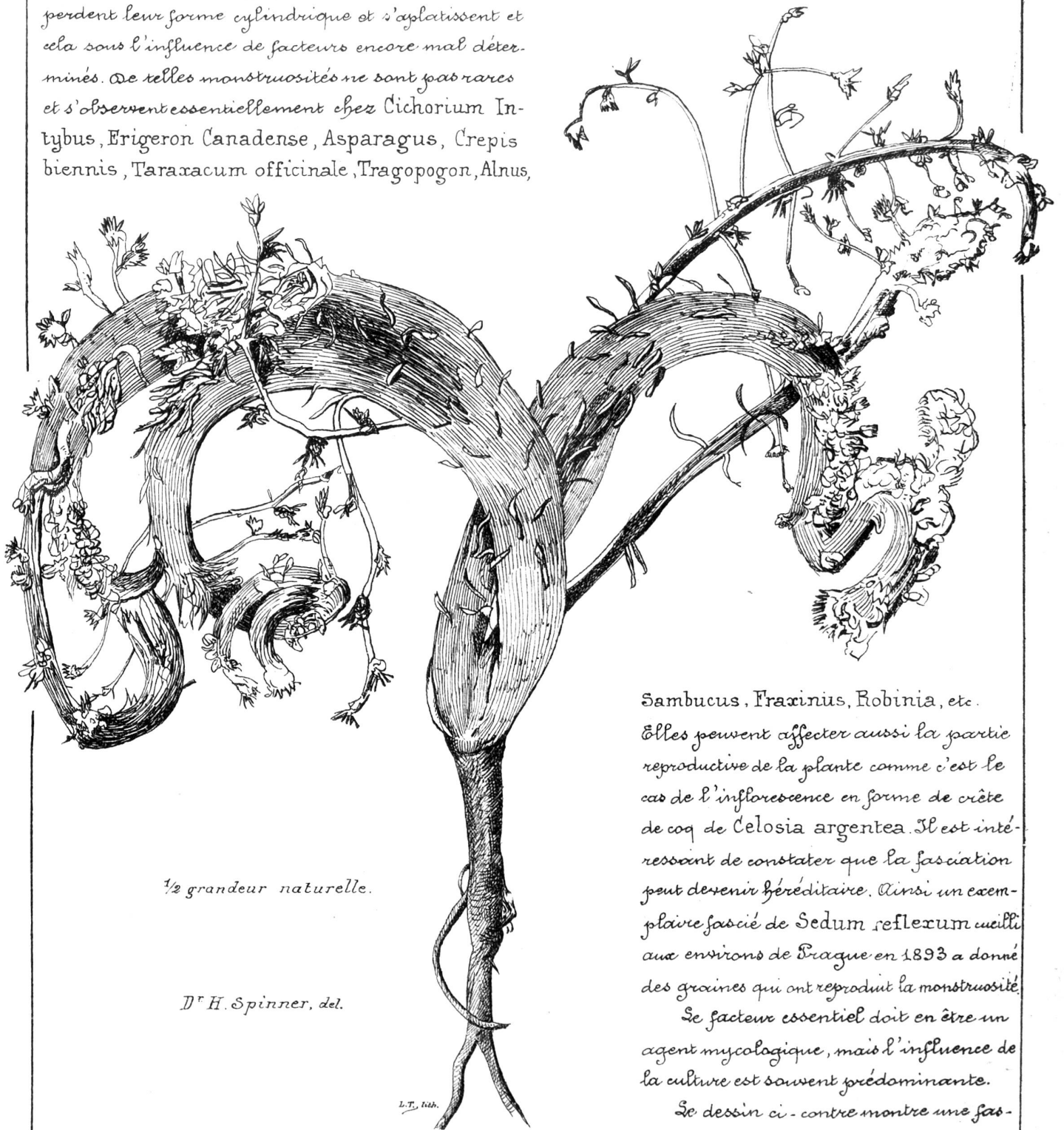
Dans un étang situé près d'Espagnier, j'ai même pu observer le phénomène inverse : parmi de gros individus, légèrement plus pâles que d'habitude, mais à coquille normale, il y en avait un dont le limbe, la tête et le pied étaient d'un blanc sale qui contrastait avec la couleur cornée du test. J'ai encore remarqué un cas exactement semblable à Audrefin, dans le lac, parmi des spécimens appartenant à la variété *lacustris*.

Jean Piaget.

# MONSTRUOSITÉS VÉGÉTALES

## I. FASCIATION DE CHICORÉE SAUVAGE

Le cas tératologique de la fasciation est caractérisé par le fait que la tige et les rameaux perdent leur forme cylindrique et s'aplatissent et cela sous l'influence de facteurs encore mal déterminés. De telles monstruosité ne sont pas rares et s'observent essentiellement chez *Cichorium Intybus*, *Erigeron Canadense*, *Asparagus*, *Crepis biennis*, *Taraxacum officinale*, *Tragopogon*, *Alnus*,



*1/2 grandeur naturelle.*

*D<sup>r</sup> H. Spinner, del.*

*Sambucus*, *Fraxinus*, *Robinia*, etc.

Elles peuvent affecter aussi la partie reproductive de la plante comme c'est le cas de l'inflorescence en forme de crête de coq de *Celosia argentea*. Il est intéressant de constater que la fasciation peut devenir héréditaire. Ainsi un exemplaire fascié de *Sedum reflexum* cueilli aux environs de Braque en 1893 a donné des graines qui ont reproduit la monstruosité.

Le facteur essentiel doit en être un agent mycologique, mais l'influence de la culture est souvent prédominante.

Le dessin ci-contre montre une fas-

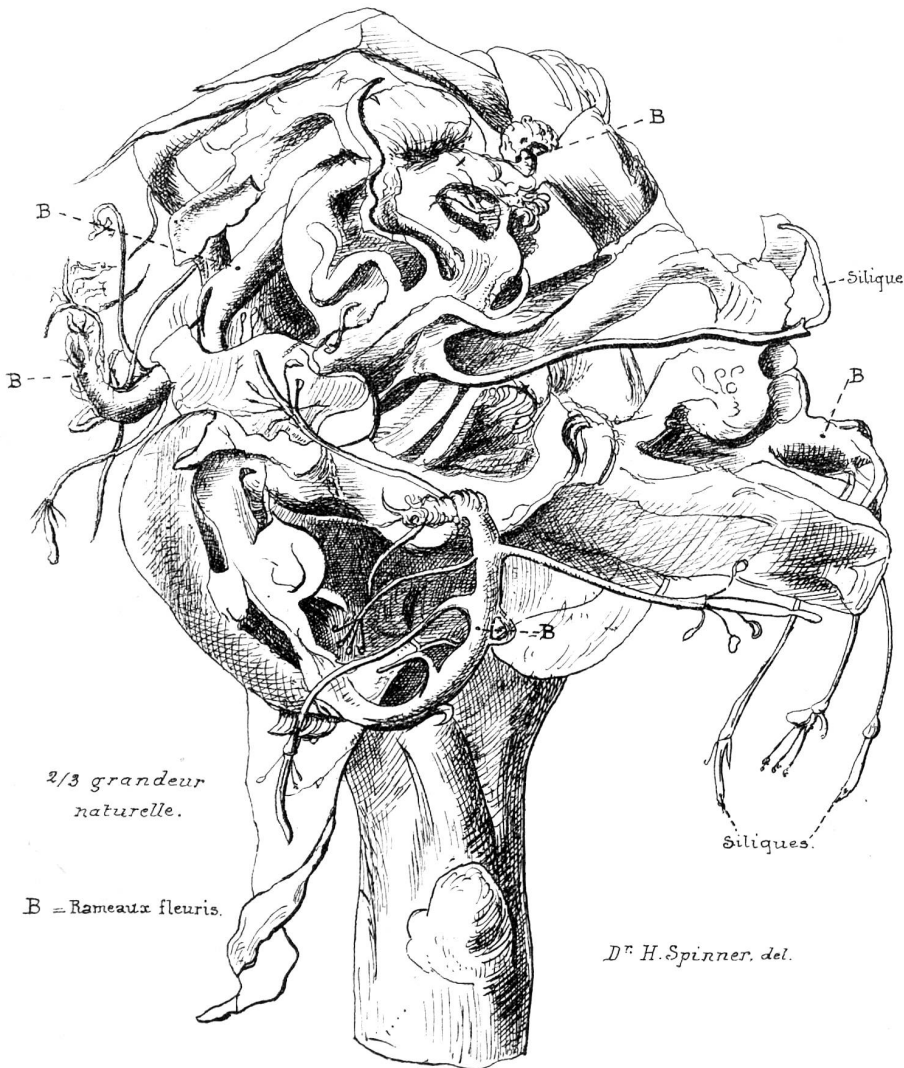


ciation de *Cichorium Intybus* cueillie près de Fenin (Val-de-Ruz), en Septembre 1911. Elle présente le caractère peu commun d'être déterminée par la soudure des rameaux, de sorte que les feuilles sont éparses sur les tiges caulinaires.

Les fleurs forment des bouquets serrés; elles sont tout à fait normales.

Ajoutons que dans le jardin botanique de l'Université, nous avons chaque année comme mauvaises herbes des *Tragopogon* (*Salsifis*). Ceux-ci sont régulièrement fasciés, soit par hérédité, soit sous l'influence des conditions ambiantes.

## II. FLORAISON EXTRAORDINAIRE D'UN CHOU ROUGE



Le 5 Juillet 1911, on me remettait, venant de Seseva, l'intérieur d'un chou rouge assez étrange. Lorsqu'on l'ouvrit pour les besoins culinaires, on s'aperçut que sous les feuilles extérieures, les rameaux avaient fleuri en inflorescences remarquablement contournées et tordues. La plupart des fleurs manquaient de pétales, ceux qui existaient étaient brunâtres. Les étamines, presque toujours présentes, réduites alors aux  $\frac{1}{2}$  longues, étaient bourrées de pollen parfaitement constitué. Quant aux siliques, dont plusieurs étaient déjà fort longues, l'examen microscopique en a démontré la complète stérilité. Les ovules étaient remplacés par un parenchyme épais mal différencié.

D<sup>r</sup> H. Spinner.

## AU CREUX-DU-VAN

A plus d'une reprise déjà, des visiteurs de la Ferme Robert et de ses environs se sont adressés à quelques membres du Club Suraassien pour leur faire remarquer le danger qu'il y a à se promener dans le Barc du Creux-du-Van, et plus spécialement au pied des parois qui forment le cirque, ensuite des nombreux cailloux qui sont lancés du haut des rochers et qui viennent choir dans le fond

du Creux. Quelques-unes de ces personnes nous ont demandé, afin d'éviter des accidents toujours possibles, de rendre le public attentif à ces risques, - ce que nous faisons très volontiers.

Mais ce que nous recommandons bien plutôt aux sociétés, aux parents accompagnés de leurs enfants, ainsi qu'aux membres du corps enseignant en excursion avec leurs élèves au Creux-du-Van, c'est de ne pas lancer de pierres en bas les parois du cirque, ou d'empêcher les enfants de se livrer à ce sport.

Une pierre, même petite, lancée depuis les pâturages pourrait, ensuite de la force acquise par la hauteur et la vitesse de la chute, blesser mortellement quelque personne se trouvant dans les éboulis. Cet amusement constitue donc un très grand péril pour les promeneurs que l'amour de la nature attire dans ces parages.

Donc, visiteurs du Creux-du-Van, pas de jet de pierres.

Comité Central du Club Jurassien:

Le Secrétaire,  
Ch. Simon.

Le Président,  
Ch. Cornaz.

## CLUB JURASSIEN

Discours de M. Paul Mercier, Secrétaire de la Section de Neuchâtel, au Banquet du 18 Mai 1912.

Messieurs et chers clubistes,

En parcourant notre Sura, ne vous est-il pas arrivé, dès votre première jeunesse, de vous sentir attirés par son charme poétique et la beauté de ses sites? En arpentant d'un pas allégre ses prairies et ses pâturages émaillés de fleurs aux vives couleurs, ses forêts sombres ou gaies, dans un silence interrompu par le gazouillis de leurs habitants ailés ou par le tintement argentin des clochettes des troupeaux; en visitant plein d'une ardeur juvénile ses cimes et ses vallées que peuplent une flore et une faune si belles et si intéressantes, on se sent subjugué par une vie supérieure et puissante, dont malheureusement les tracasseries journalières nous éloignent trop facilement.

Nous sommes, en effet, tous exposés à un certain surmenage imposé à tous ceux qui veulent atteindre quelque idéal, mais chacun reste également impressionné par notre Sura. Ceux qui ont eu le bonheur d'y passer leur enfance et qui ont eu l'occasion d'en apprécier les leçons par des études, ne seraient-ce qu'élémentaires, de sciences naturelles, géographiques, historiques ou autres, ne sont pas rares chez nous.

Ses personnes studieuses et poussees par le désir d'apprendre - les jeunes surtout - n'ont pas tardé à remarquer que, par des courses fréquentes au sein de notre Sura, par des séances où ils pouvaient se communiquer leurs mutuelles observations, connaissances ou souvenirs acquis, ils mettaient ainsi à leur disposition un moyen d'instruction à la fois efficace et agréable. Pour remplir utilement notre rôle dans la vie, il est indispensable d'en connaître les principaux domaines, dans la mesure du possible.

Il y a maintenant 47 ans, quelques jeunes gens remplis d'admiration et d'amour pour notre Sura, animés d'un même désir, se rencontraient en notre ville sur l'invitation d'un homme aussi plein d'initiative que de cordialité. En une première séance, le 6 Mars 1865, cette phalange de patriotes, présidée par M. le D<sup>r</sup> Guillaume, alors Directeur du Bénéficiaire, actuellement Directeur du Bureau fédéral de Statistique, jetait les bases d'une société qui répondrait à ces aspirations. Placé en tête de cette superbe initiative, Monsieur le Docteur Guillaume, avec 9 collaborateurs: MM. Louis Favre, professeur, Paul Vouga, étudiant, Edouard Andrae, Paul Zwahlen, Edouard Calame, Alfred Colomb, Albert Serrier, Charles Serret, Louis Perrier (actuellement Conseiller fédéral), et Louis Calame, formèrent un Comité décidé à mener à son but le Club Jurassien. Le 21 Mai de la même année, ils convoquèrent une assemblée générale fondatrice à Noiraigue. A cette assemblée prirent part 84 personnes, dont 36 de Neuchâtel; ces chiffres montrent l'esprit enthousiaste qui régnait, celui que notre génération aimerait voir renaître pour suivre à l'œuvre superbe de ces initiateurs éminents, aimant leur patrie, appréciant ses beautés naturelles, et désireux d'en faire profiter de moins privilégiés. L'assemblée de Noiraigue délégua ses pouvoirs au Comité Central, Neuchâtel fut nommée section directrice, Desor, l'éminent naturaliste, Président honoraire, et le rameau de sapin devint l'emblème de la société.

Il serait trop long de faire ici l'historique du Club, et en particulier de la Section de Neuchâtel. Plusieurs savent quelle fut son influence. Ses membres dévoués surent maintenir le Club Jurassien qui nous est cher. Son organe, le «Rameau de Sapin» dont le 1<sup>er</sup> N<sup>o</sup> parut l'année de fondation, le 14 Décembre 1865, ne saurait mieux démontrer cette activité, dont il est un véritable monument.



La section de Neuchâtel, dénommée « Chaumont » éprouva pourtant quelques alarmes et même deux crises plus graves. Une première extinction de courte durée se produisit en 1871, soit six ans après la date de fondation; elle ne fut peut-être pas étrangère au changement de direction apporté par le transfert du Comité Central, et surtout du « Rameau de Sapin », à la Chaux-de-Fonds.

Le 11 Juin, 1873, une nouvelle section se reforma à Neuchâtel, sous la présidence de M. Paul Dubois, professeur au Docteur, et Président du Comité directeur provisoire. Sept personnes étaient présentes, la plupart des étudiants. Grâce au dévouement de M. le D<sup>r</sup> Guillaume et de ses anciens abonnés, le « Rameau de Sapin » renaissait à la vie pour toujours. La nouvelle section poursuivit son activité pendant environ 20 ans, dans le même esprit qu'auparavant, et encouragée par des hommes qui ne craignaient pas de sacrifier leurs loisirs et leurs talents au développement et à l'encouragement des quantités de jeunes gens qui y trouvèrent un club d'amis. La section s'éteignit de nouveau en 1892. Cette fois, la chute fut profonde, si grande, que malgré ses anciens membres, malgré son organe qui ne cessa de paraître, rédigé par M. Fritz Tripet, le Club Surassien, section de Neuchâtel, disparut de notre ville, au son souvenir devenant toujours moins précis, il faillit tomber dans l'oubli le plus complet. -

Adressons un hommage à M. le D<sup>r</sup> Guillaume, cet homme de bien auquel nous ne saurions assez prouver notre gratitude, car lui n'a pas été d'un enthousiasme passager pour la belle société dont il fut l'initiateur et l'ami dévoué; son idéal qui nous est cher, ne s'est jamais départi de son objet: la prospérité et le maintien du Club Surassien. - Adressons aussi un souvenir reconnaissant et admiratif à ces honoraires, presque tous disparus, mais qui passeront à la postérité comme exemples. Que notre reconnaissance se traduise en cet instant par un toast à la santé et à la conservation de ceux qui sentent que leur activité a été couronnée de succès.

Vivent nos fondateurs!! Vivent nos prédécesseurs!! Vive leur dévouement!! Vive le Club Surassien!!

Encore quelques mots pour terminer. - Notre section, comme vous le savez, date de quatre ans; le but de ce banquet si réjouissant en dit beaucoup sur l'esprit qui règne parmi nous. J'ai dit que le « Rameau de Sapin » ne cessa jamais de paraître à Neuchâtel depuis 1873. C'est en partie à cette feuille que nous devons, pour la 3<sup>e</sup> fois, la réapparition de notre chère section. Intéressées par cette publication, bien des personnes se sont posé la question de savoir s'il existait encore une section à Neuchâtel. Ce fut le cas d'un de nos membres particulièrement enthousiaste de cet idéal dont je vous parlais. Rempli d'initiative, il se mit à l'œuvre et posa les bases de la nouvelle section avec quelques amis bien vite gagnés à sa cause.

À force d'enquêtes, de demandes de renseignements, il parvint à rendre son but plus précis et plus net. Tour à tour, il se met en relations avec M. A. Dubois, professeur, Rédacteur du « Rameau », qui l'encourage à persévérer, avec le Comité Central, alors à Fleurier, qui lui fournit les adresses de quelques membres de l'ancienne section. - Il est vrai que plusieurs de ceux-ci, sur lesquels notre ami comptait, ne furent pas très encourageants. - Les archives de notre section furent retrouvées à St. Blaise. Le Comité Central anti, notre dévoué M. Charles Frank convoca la nouvelle section en une séance préparatoire le 6 Avril 1908; la première séance de notre section eut lieu le 18 Mai 1908, il y a donc exactement 4 ans. Dès lors, elle a vécu d'une vie ininterrompue, grâce à la fidélité de ses principaux membres, grâce aussi à l'obligeance de professeurs que notre reconnaissance rappelle: M. A. Dubois et M. Spinner. Elle n'a cessé de prospérer et elle acquiert une vie qui, loin d'être encore ce qu'elle pourrait, n'en est pas moins intéressante. C'est avec une émotion bien compréhensible que nous suivons les progrès de notre chère section. A nous de mener à bien cette cause si belle, reflétée par la devise de 1865 à 1912:

« Patrie Etude Amitié »

à laquelle devrait s'ajouter:

« Persévérance. »

Vive le Club Surassien!!

Neuchâtel, le 18 Mai 1912.

Paul Mercier.

